

"C'est comme une gamine avec son joujou"

L'artiste peintre Géraldine Berthelot-Creusot a reçu la médaille de bronze de la société académique des arts, sciences et lettres. D'abord une reconnaissance...

Géraldine Berthelot-Creusot a le triomphe modeste. "Je ne veux pas que ça me monte à la tête non plus." Elle a reçu dimanche la médaille de bronze de la société académique des arts, sciences et lettres, l'équivalent de la Légion d'honneur pour les civils, dans les salons du Pavillon Dauphine à Paris (XVI^e). "Je trouve ça rigolo mais je vais voir si ça va m'apporter quelque chose. Je suis comme une gamine avec son joujou", préfère minimiser cette artiste peintre. Un beau cadeau en tous les cas pour ses 40 ans qu'elle a fêtés hier.

Celle qui avait été repérée au salon d'art contemporain à Metz garde quand même dans un coin de sa tête la portée d'un tel diplôme, qui valide ses œuvres et son parcours artistique : "C'est une reconnaissance qui me permet de faire partie d'un groupement." Et d'envisager une ouverture sur l'étranger, elle qui n'a jamais laissé ses toiles franchir le territoire français. Un choix délibéré, attachée qu'elle est à sa patrie : "Il y a des endroits merveilleux pour exposer en France. J'expose d'ailleurs en ce moment dans deux galeries à Nancy et dans une galerie à Metz", invite celle qui a aussi accroché cette année ses toiles à Marseille et à Vittef. Et dans l'ensemble, les murs se vident. "Je n'ai pas à me plaindre, je vends bien malgré la crise", constate cette Vosgienne de naissance - elle a vu le jour à

Epinal et vécu 17 ans à Rambervillers.

Un juste retour des choses pour cette femme qui a tout plaqué à Paris (boulot, maison) pour retrouver ses Vosges natales il y a 6 ans et demi. Car dans la capitale, les amateurs d'art sont légion. Elle ne regrette rien, sa "richesse" perdue, elle l'a compensée par une meilleure qualité de vie. "J'ai vécu quinze ans à Paris, j'y ai fait des études d'arts appliqués à partir de 17 ans avant d'y bosser. On avait une vie de dingue à Paris mais culturellement, c'était dur pour moi de revenir dans les Vosges. Mais c'est important d'amener cette culture ici", pense très fort Géraldine Berthelot-Creusot

"Je baigne dans ma peinture"

Et elle n'hésite pas à se montrer, avec des toiles sous le bras ou pas : elle a monté une entreprise de design graphique, Piment bleu, sites Internet, événementiel avec son mari, elle est animatrice au centre culturel de Cornimont en arts plastiques et peinture, elle est agréée par la DRAC pour intervenir en milieu scolaire, elle remplace un prof d'arts plastiques au collège Charlet à Remiremont... Quand elle n'est pas sur les quatre chemins, elle s'occupe de ses trois enfants de 6 ans et demi, 8 ans et demi et 10 ans qui savent toujours où la trouver quand madame s'est volatilisée dans la



Jean d'Ormesson était invité à la cérémonie.

maison : elle s'est isolée au dernier étage où se trouve son atelier. Là, elle part dans tous les sens, au sens abstrait du terme. "Je suis beaucoup dans le geste, le lâcher-prise, je jette mes couleurs, je suis violente dans ma gestuelle, je baigne dans ma peinture, je mets les mains, les pieds (elle peut peindre pieds nus)", se voit cette artiste, influencée par son maître, Ben Ami Koller, "mon maître", décédé en décembre dernier. Il l'accompagne dans son travail et de manière large : elle est à l'aise dans le grand format, style 1,95 sur 1,30.

Le monde est à ses pieds, elle n'a plus qu'à tendre le bras.

Estelle LEMERLE-COHEN

Contact : 03 29 25 18 91 ou 06 08 43 15 56 ; <http://geraldine.creusot.fr> ; geraldine@creusot.fr



Géraldine Berthelot-Creusot a reçu la médaille de bronze de la société académique des arts, sciences et lettres.



Au dernier étage de sa maison, l'artiste peintre donne libre cours à ses pulsions créatives, seule et au calme.